

LES MŒURS LÉGÈRES AU XVIII^e SIÈCLE

MÉMOIRES

DE

JEAN MONNET

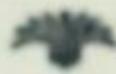
Directeur du Théâtre de la Foire

INTRODUCTION ET NOTES

par

HENRI D'ALMÉRAS

Illustrations et documents de l'époque



LOUIS-MICHAUD

ÉDITEUR

168, boulevard Saint-Germain,

PARIS

168 Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

Les théâtres n'en avaient pas exilé les animaux féroces ou apprivoisés, les monstres et les phénomènes, et les acteurs à quatre pattes n'étaient pas les moins appréciés. On y voyait, avec des marionnettes, des automates et des figures de cire et des *jeux mécaniques* de tout genre; des géants, des nains et des « enfants gras » et des « femmes fortes » et des « femmes parlant sans langue » et des « hommes sans bras » et une quantité de bêtes curieuses. On y vit en 1749 (et ce fut pour la première fois en France) une bête encore plus curieuse que les autres. Un capitaine de navire hollandais la montrait (1) et il l'annonçait au public par une affiche-boniment qui est un chef-d'œuvre du genre et qui débute ainsi :

« De par le Roi et M. le Lieutenant général de police, Messieurs et dames, vous êtes avertis qu'il est arrivé depuis peu en cette ville, un animal nommé rhinocéros, animal que l'on a cru apocryphe jusqu'à présent... »

Tout Paris défila devant l'étrange bête. Jamais Voltaire ou Rousseau n'eurent autant de succès que ce rhinocéros. Il fut vraiment la grosse bête de l'année.

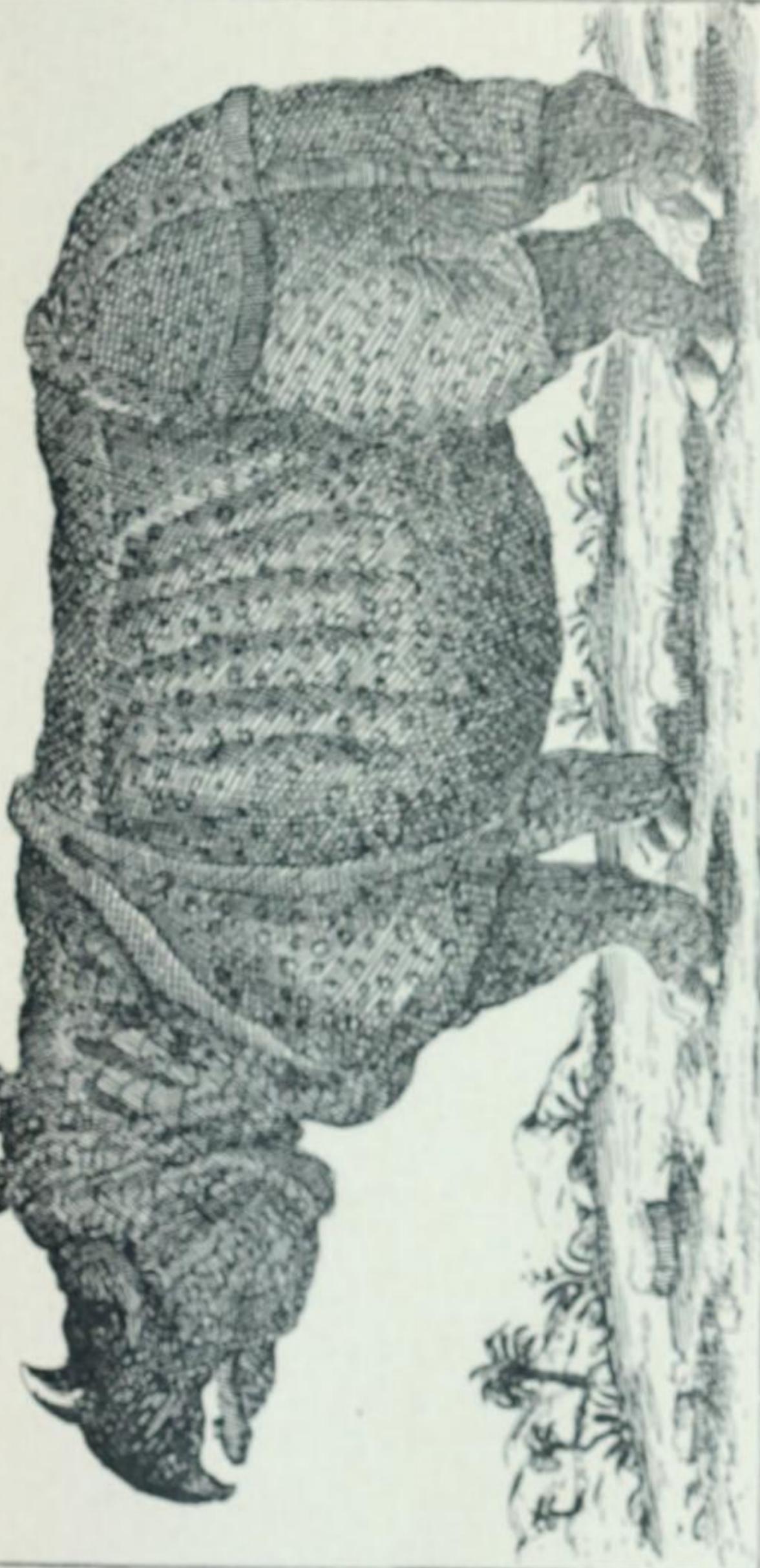
Revenons à nos artistes forains. Leur suppression pouvait avoir quelque utilité pour la Comédie-Française (2), mais en revanche elle nuisait aux intérêts

(1) Au bas de la rue de Tournon, cul-de-sac de l'Opéra-Comique, rue des Quatre-Vents. On payait 24 sols aux premières, 12 sols aux secondes et 6 sols aux troisièmes.

(2) Une pièce de 1718, *les Funérailles de la Foire* (par Lesage et d'Orneval), jouée à l'Opéra, lui faisait dire :

Cette foire extravagante
 Sans cesse excitait des ris,
 Et dégoûtait tout Paris
 De notre scène savante.
 Il aura beau mourir d'ennui
 Il viendra chez nous malgré lui.

Véritable Portrait du Rhinocéros que l'on voit à la Foire S. Germain à Paris



Cet Animal fut pris en 1795 dans la Province d'Acoum dans les Etats du Nigoul. Il survécut deux mois, peul survécut dans les appartemens communs au
 Chien et on le vendit carreau de tout le monde. Il avoit trois ans. L'empereur Capotaou de Hainan le fit transporter en 1798 de Hongkai à Canton. Il
 fut de couleur de blanc, il ne peut de pied comme l'éléphant mais une multitude de petites dents sur le nez, dont il
 se sert pour se défendre contre l'éléphant son plus grand ennemi. La tête est un peu penchée sur le devant, ses oreilles ressemblent à celles de l'éléphant,
 ses yeux sont très petits, et sa queue est semblable à celle de l'éléphant, ses pieds sont courts et fins, il se tient debout sur ses quatre pieds. Les mâles ont deux
 cornes et les femelles n'en ont point. Les mâles ont une queue de fer et les femelles n'en ont point. Les mâles ont une queue de fer et les femelles n'en ont point.
 Cet animal est très commun dans les Indes, et les Indes de la Chine. Il se trouve dans les Indes, et les Indes de la Chine. Il se trouve dans les Indes, et les Indes de la Chine.
 Cet animal est très commun dans les Indes, et les Indes de la Chine. Il se trouve dans les Indes, et les Indes de la Chine. Il se trouve dans les Indes, et les Indes de la Chine.
 Cet animal est très commun dans les Indes, et les Indes de la Chine. Il se trouve dans les Indes, et les Indes de la Chine. Il se trouve dans les Indes, et les Indes de la Chine.

A Paris chez Thémard rue des Noyers.